

ETUDE DES PLAQUES DE PEYER DE L'INTESTIN DU SOURICEAU NOUVEAU-NE COMME VOIE POSSIBLE DE PENETRATION DU VIRUS DU CANCER MAMMAIRE DE LA SOURIS (MMTV)

Pierre HAINAUT (1), Ernst HEINEN (2), Camille FRANCOIS (3), Bernard RENTIER (1), Claire Michelle CALBERG-BACQ (1) et Paul M. OSTERRIETH (1).

University de Liège, (1) Microbiologie, B23, Sart-Tilman B-4000 Liège, (2) Histologie humaine, 20 rue des Pitteurs B-4020 Liège, (3) Biochimie, 17 Place Delcour B-4020 Liège Belgique.

MMTV est transmis par le lait de la mère infectée au souriceau nouveau-né. La porte d'entrée du virus dans l'organisme n'est pas connue mais les organes lymphoïdes semblent jouer un rôle important dans la dissémination ultérieure de l'infection. Nous avons donc entrepris l'étude des plaques de Peyer de l'intestin du souriceau, qui sont aussi nombreuses et situées de la même manière que celles de l'adulte. Observées en M.E. à balayage, elles sont cependant beaucoup moins développées, leur surface est plus uniforme et les cellules M, moins différenciées, sont plus difficilement identifiables. Chez les souriceaux de 20 jours, l'aspect est déjà comparable à celui des plaques de l'adulte. Observées en M.E. par transmission, les plaques de Peyer du souriceau nouveau-né montrent comme chez l'adulte des cellules dendritiques dont les prolongements forment un réseau caractéristique enveloppant les lymphocytes. Des structures pouvant être des particules d'MMTV sont présentes dans les espaces intercellulaires.

D'autre part, nous avons montré après contraste négatif du contenu de l'intestin que des particules virales intactes pouvaient atteindre ce niveau chez le souriceau allaité. De plus, en microscopie optique, les antigènes viraux sont détectés par immunoperoxydase dans les grandes vésicules supranucléaires des entérocytes.

Des expériences sont en cours afin de mettre en relation ces différents types de résultats.